Vitro-céramiques oxyfluorées:

le "cas d'école" de la cristallisation dans le système PbO GeO₂ PbF₂ dopé terres rares

Michel Mortier

Laboratoire de Chimie de la Matière Condensée de Paris Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris - CNRS



Avec les contributions de: G. Patriarche, Laboratoire de Photonique et Nanostructure, CNRS, Marcoussis S. Chaussedent, A. Monteil, Laboratoire POMA, Angers P. Gredin, D. Vivien, G. Dantelle, L. Xu, C. Bensalem, A. Suganuma, Laboratoire de Chimie de la Matière Condensée de Paris

1



origine de l'étude au laboratoire:

années 90 : CNET (France Telecom R&D) CNRS amplificateurs optiques compacts bas cout pour la distribution télécom chez l'abonné

* obtenir, dans un milieu vitreux (fibrable), des sections efficaces d'absorption et d'émission de photons par des ions de terres rares identiques à celles observées dans un monocristal

* réduire les probabilités de transitions non radiatives

moyen:

systèmes composites basés sur des nanocristaux fluorés dopés terres rares au sein d'un verre d'oxyde: vitro céramiques oxyfluorées 50GeO₂ 40PbO 10PbF₂²



Matériaux pour applications en photonique:

* Monocristaux dopés TR propriétés optiques et thermiques ++ propriétés mécaniques taille limitée taux de dopage maximum <-> ségrégation --





* Verres

taille et forme ++ élargissement inhomogène +/propriétés mécaniques conductivité thermique -taux de dopage maximum <-> agrégats -











Quelques propriétés optiques des vitrocéramiques (dopées erbium)





Crystal like optical properties

Exemple : ${}^{4}I_{15/2} \rightarrow {}^{4}S_{3/2}$ absorption



inhomogeneous linewidth: ω→ω/2.6
-reduction of the number of sites
 (glass to crystal)
-reduction of crystal field strength:
 oxide to fluoride (-20%)

 cross-sections:
 ⁵⁶⁰increase for transitions with small J value









Bilan: Un essai « non transformé » pour l'instant (cf exposés M. Comte, M. Allix et W. Blanc)

Des propriétés optiques (spectroscopiques) intéressantes mais une mise en œuvre complexe et des pertes généralement supérieures à celles d'un verre fibré

Des performances jamais convaincantes (pas d'avantage clair par rapport aux systèmes existants: thermique, optique,...)

Des questions non résolues, par exemple sur le chemin optique réel au travers d'un tel milieu...

Des études finalement limitées et un intérêt industriel modéré faute de besoin à satisfaire:

- (2000-2005) explosion de la bulle internet-télécom, disparition d'équipementiers,...

- Perte d'intérêt pour le programme FTTH

(Cu suffisant), pas encore de besoin haut débit

>>Des applications encore à trouver:

>>>Aujourd'hui: regain d'intérêt pour le haut débit chez l'abonné?, couches minces pour la conversion de fréquence pour le PV, ...





Les matériaux pour l'amplification optique: aujourd'hui: verres et monocristaux





Several high-energy-class diode-pumped solid-state lasers (HEC-DPSSLs) under construction worldwide with expected energies of 100 J or more

 Table 3 Overview of current HEC-DPSSL systems, status and design parameters (in brackets if not reached yet); the applications are inertial fusion energy (IFE), direct CPA and pumping of Ti:sapphire lasers or OPCPA systems

Project name	Mercury [8]	HALNA [9]	GENBU [10]	LUCIA [11]	POLARIS [12]	PFS [13]
Location	USA	Japan	Japan	France	Germany	Germany
Application	IFE / Ti:Sa	IFE	IFE	OPCPA	CPA	OPCPA
C <mark>ain medium</mark>	Yb:S-FAP	Nd:glass	Yb:YAG	Yb:YAG	Yb:glass	Yb:YAG
Pulse energy [J]	55 (100)	21.3 (100)	0.22 (1000)	0.22 (100)	12 (150)	2.9 (4×12)
Pulse duration [ns]	14	9	10	10	2	6 (2)
Repetition rate [Hz]	10	10	100	10	0.05	1 (10)
Center wavelength [nm]	1050	1050	1030	1030	1030	1030
Pump wavelength [nm]	899	808	940	940	940	940
Optto-opt. conv. eff.	12	12	30	-	5	9

10







Revenons à PbO GeO₂ PbF₂ dopé terres rares

Quelques questions posées sur la nucléation, croissance et démixtion au sein de ces systèmes vitreux





L'ATD des verres précurseurs (précautions d'usage sur la granulométrie, cf exposé Sophie Papin)



Fig. 2. DTA curve of the glass $(50 \text{GeO}_2 \cdot 40 \text{PbO} \cdot 10 \text{PbF}_2)$ +2ErF₃ versus the grain size of the powder; coarse: size > 100 µm, fine: size < 71 µm, very fine: 20 < size < 40 µm. The lines are just guides for the eye.

La cristallisation des phases oxydes (PbGeO₃, PbGe₄O₉) est sensible aux effets de surface pas celle de PbF₂

M. Mortier, Journal of Non-Crystalline Solids, 318(2003)56-62

Influence de la composition





Un accroissement du taux de PbF_2 sans dopant conduit, comme un ajout de ErF_3 , à abaisser sa température de cristallisation (démixtion ?)





L'introduction de l'erbium dans les verres:

Synthèses avec différents composés à l'Erbium:

 $Er_2O_3 - ErOF - ErF_3 - ErCl_3$





Addition de Er_2O_3 :



Matériaux complètement amorphe ou céramique opaque sans précipitation de PbF₂ 16







Addition de ErF_3 :













Matériaux translucide Avec à la fois une séparation de phase au sein de la phase restant amorphe et une faible nucléation de PbF_2 ¹⁹



Résumé de l'effet des différents "précurseurs" d'erbium sur les ATD



Le verre brut est affecté par le composé utilisé pour introduire l'erbium



Propriétés optiques du verre parent dopé par les différents composés à l'erbium

Durée de vie $\tau({}^{4}I_{13/2})$ (ms)	ErF ₃	ErCl ₃	Er_2O_3	ErOF
mesurée sur poudre	4.04	3.75	3.60	3.48
Échantillon massif	6.87	7.12	5.40	5.57
Comparé à la poudre	+70%	+90%	+50%	+60%

Allongement de la durée de vie et du piégeage radiatif >> Effet direct des transitions non radiatives -> fréquences des modes locaux de vibration >> nature différente des anions premiers voisins



Dans le verre parent:



-Après fusion à plus de 1000°C pendant 15 minutes: conservation probable du voisinage anionique initial des ions erbium présent dans le composé utilisé pour le dopage

-importance du composé precurseur utilisé sur l'efficacité de nucléation par l'erbium

-Manière efficace de modifier les propriétés optiques d'un verre (peu homogène ?)

Seul ErF₃ est un agent nucléant efficace



Pourquoi ErF₃? Considérations structurales et thermodynamiques



EDX et DRX phase cubique à paramètre de maille réduit: solution solide Pb_{1-x}Er_xF_{2+x}





Une forte solubilité des terres rares dans la structure fluorine mais différents sites possibles à cause de la <u>compensation de charge par un anion F⁻ en excès</u> (interstitiel):

 \rightarrow ions isolés (6Å between 2 Yb en site cubique):

- -Site Trigonal (C_{3v})
- site Quadratique (C_{4v})
- site Cubique (Oh)



 \rightarrow Clusters

-Dimères (-0.212 eV / Yb^{3+} in CaF_2)

- -Tétramères (-0.124 eV / Yb^{3+} in CaF_2)
- -Clusters hexamériques (-0.319 eV / yb^{3+} in CaF₂)

[stabilization energy values from Bendall, 1984]

Sites des terres rares dans les composés à structure fluorine (CaF₂, PbF₂, SrF₂, BaF₂)

A forte concentration: clusters hexamériques largement dominants et responsable des propriétés optiques:

- Ln_6F_{37} compatible avec la structure fluorine: -courtes distances entre Ln^{3+} (3 Å)

-favorise les transferts d'énergie, relaxations croisées,

- basse symétrie locale accroissant les probabilités de transition

DANS TOUS les cas (solution solide ou pas, sites isolés ou groupés): l'insertion d'ion Ln^{3+} nécessite simultanément l'apport d'un ion F⁻ interstitiel et pourrait expliquer le rôle des LnF_3 comme agent nucléant









L'éclairage de la dynamique moléculaire sur la cristallisation de PbF₂ pur ou dopé

□ Interionic pair potentials



Pb-F, F-F Walker et al. - J. Phys. C 15 (1982) 4061.
Er-F Valerio et al. - J. Phys.: Condens. Matter 12 (2000) 7727
Pb-Pb, Er-Er, Er-Pb limited to Coulomb interaction

DL_POLY code Smith et al. - CCLRC - Daresbury.

Collab: A. Monteil, S. Chaussedent, POMA





□ Numerical samples

sample	number of ions in the MD cell				
label	Pb	F	Er		
PF	864	1728	-		
PFE1	862	1727	1		
PFE4	858	1728	4		



The initial cell is a β -PbF₂ crystalline phase in which Pb and/or F ions are removed or substituted by Er ions.





□ Thermal treatment • heating (+20 K/ps) thermalization at 3000 K temperature melt at 3000 S cooling (-20 K/ps) K 4 thermalization at 300 K devitrification (+0.2 K/ps) B 1 5 crystal at 490 K glass at 300 K perfect crystal time





□ Thermodynamics

heating rate: +0.2 K/ps $\begin{cases} \Delta T = 10 \text{ K} \\ \Delta t = 50 \text{ ps} \end{cases}$



Exothermic transitions correspond to the devitrification of the vitreous structure.

The devitrification temperature is lowered by the presence of rare earth ions.

T_c(PF) ≈ 440 K T_c(PFE1) ≈ 410 K T_c(PFE4) ≈ 385 K





Snapshots



Structural evolution of PbF₂:Er³⁺ during devitrification

PFE4







diffusion.

Doping effect on the devitrification







Doping effect on the devitrification

□ X-Ray Diffraction diagram

Calculation by the *Debye* formula:

$I_{N}(b) = \sum_{n,m=1}^{N} f_{n}f_{m}$	$\frac{\sin(2\pi br_{nm})}{2\pi br_{nm}}$
$b = \frac{2si}{2}$	inθ λ

where r_{nm} is the distance between the pair (*n*,*m*). 2 θ is the angle of diffraction at the wavelength λ .

 f_n is the atomic form factor of atom n.

The MD cell is divided in 8 sub-cells:

XRD spectrum is calculated for each of the 8 sub-cells $(\pm \pm \pm)$.







Doping effect on the devitrification

□ XRD spectra



The sub-cells containing Er ions are less organized. The devitrification seems to be less efficient around the doping ions.





□ Simulation par DM du processus de devitrification

- Pertinence d'un modèle simple pour reproduire la dévitrification d'un verre de fluorure de plomb.
- Efficacité de la technique de simulation pour réaliser une analyse systématique et étudier l'influence des défauts structuraux.

Role des ions de terres rares dans le processus de dévitrification

- Les ions Er ions abaissent la température de dévitrification.
- Les ions Er ne semblent pas agir directement comme des germes pour la nucléation.
- A noter: Les ions fluors présentent une forte mobilité avant la cristallisation

G. Dantelle et al., Journal of Chemical Physics 127(2007) 094509-(1-6) M.A.P. Silva et al. , Journal of Chemical Physics 128, 244516(2008)1-6





Les apports du STEM-HAADF

JEOL 2200FS with Cs probe corrector operating at 200 kV (G. Patriarche, LPN).



Image STEM-HAADF (contraste en Z) d'un verre (GPF+2,5 ErF_3) brut





Aucune cristallisation observée en champ clair

20 nm

Contraste chimique: modulation spatiale F/O (3-4nm) EDX: F: 7-14% dans la matrice sombre, 15-20% dans les « particules » brillantes Pas de modulation spatiale détectée pour l'erbium



Images champ clair et HAADF-STEM du verre (GPF +2,5Er) après 2h à 250°C (relâchement de contraintes) (Tg=350°C)



Champ clair: apparition d'inhomogénéités de densité correspondant aux ilots lumineux observées en HAADF sans que ces zones soient monocristallines.

HAADF: ilots enrichis en fluor (3 à 4 nm) Taux de fluor mesuré par EDX dans les ilots en moyenne plus élevé que dans le verre brut 25 - 30 % / 7- 10 %

Répartition en erbium aussi homogène que dans le verre brut.



Images STEM du verre (GPF+2,5Er) Après 2h à 250°C et 8h à 360°C





Champ clair: inhomogénéités correspondant aux ilots lumineux observées en HAADF non monocristallines mais également quelques rares particules bien cristallisées.

HAADF: ilots non cristallisé enrichis en fluor plus larges (environ 18 nm de diamètre).
EDX: taux de fluor moyen dans les ilots en hausse (25 - 36 %) / 3 - 8% pour la matière environnante

EDX: La répartition en erbium n'est plus homogène. L'erbium semble se concentrer dans les ilots.







Observation des atomes d'ytterbium dans une fluorine





 $CaF_{2}: 0.5\%Yb$

 $CaF_2:5\%Yb$

2 3 Yb par colonne atomique





Les principaux enseignements du STEM HAADF:

-Préexistence d'inhomogénéités de composition (fluor) dans le verre
-Rôle déterminant de la mobilité du fluor dans les étapes avant la nucléation (cf Dyn Mol) pour l'accroissement de ces inhomogénéités
-Rôle plus tardif des ions de terres rares (cf Dyn Mol)

-Une forte tendance des terres rares à s'agréger dans les fluorines comme les modèles cristallographiques le prévoient





Que se passe t'il avec d'autres LnF_3 ?

Comparaison $ErF_3 - YbF_3 - CeF_3$





Efficacité de nucléation relative dans des échantillons co-dopés



pour un même volume cristallisé

 $YbF_3 < ErF_3 < CeF_3$





	radius(Å)	a(Å) for x=0.02
Pb ²⁺	1.45	5.940
Ce ³⁺	1.28	5.920
Er ³⁺	1.14	5.915
Yb ³⁺	1.12	5.905

Solubilité dans βPbF_2 : $CeF_3 > ErF_3 > YbF_3$ Au composé le plus soluble correspond la plus faible énergie nécessaire pour cristalliser la solution solide (plus petit rayon critique pour la nucléation ?)

Efficacité de nucléation : CeF₃>ErF₃>YbF₃





Existe-t-il des contraintes induites par la matrice vitreuse sur les nanocristaux?

Quelques indices





Méthodologie:

- préparation de vitrocéramiques à taux de dopage variable
- Synthèse de céramiques à même taux de dopage
- Mesures DRX

- Extraction des NP des vitrocéramiques (attaque HF) PbO-GeO₂ \rightarrow aPbF₂ prec. + GeF₄ soluble





DRX sur NP extraites
Recuits des NP extraites puis DRX
Possibilité de synthèse directe des NP





Solution solide Pb_{1-x}Re_xF_{2+x}: Loi de Végard

Conclusions:

paramètre de maille vitrocéramique < céramique

Paramètre de maille NP extraite = vitro < céramique Recuit jusqu'à 400°C pour retrouver un paramètre de maille normal₄₉





Hypothèses sur l'origine du paramètre de maille réduit:

Pression exercée par la matrice lors de la nucléationcroissance du fait de coefficients de dilatation thermique différents (nucléation croissance à 390°C):

Ordres de grandeurs estimés vers $300^{\circ}C$: Matrice oxyde de ce type (a= $10 \times 10^{-6} \text{K}^{-1}$) β -PbF2 (a = $50 \times 10^{-6} \text{K}^{-1}$)

Sur échantillons dopés 20% (2% dans le verre initial), l'écart maximum de paramètre de maille est de 1%. <u>Il pourrait</u> <u>correspondre à une pression exercée de 1,6GPa???</u>

New Journal of Glass and Ceramics, 2012, 2 65-74, C. Bensalem et \mathfrak{A} l.





Quelques hypothèses conclusives?

-Le verre brut est inhomogène et conserve des groupements "moléculaires" intacts issus de ses composants (voisinage anionique des TR en optique, ATD)

-Il existe des indices concordants de démixtion de la phase fluorée avant cristallisation (inhomogénéité du verre, mobilité accrue du fluor, abaissement de la température de cristallisation par acroissement de la teneur en $PbF_{2,...}$)

 $-\mathrm{Er}\mathrm{F}_3$ abaisse la température de cristallisation non pas comme défaut responsable d'une nucléation hétérogène mais comme promoteur d'une solution solide favorable énergétiquement (cristallochimie, STEM-HAADF, Dyn. Mol.,...)

-La morphologie de la phase cristallisée dépend fortement de la nature de son promoteur dont le caractère "nucléant" reflète la solubilité dans la phase βPbF_2 et contribue a déterminer le rayon critique de nucléation?





Merci de votre attention!